

## HISTOIRE

## Saguenay—Lac-Saint-Jean

À l'occasion du 175<sup>e</sup> anniversaire du Saguenay—Lac-Saint-Jean, le *Journal* publie une chronique retraçant l'histoire de cette région



Félix  
Lafrance  
felix.lafrance  
@quebecormedia.com

# LES FÊTES POPULAIRES: UNE FAÇON D'AFFIRMER SON IDENTITÉ

Il existe actuellement au Saguenay—Lac-Saint-Jean des dizaines de festivals célébrant des objets divers de la culture. Si les plus récents se veulent davantage des manifestations culturelles étrangères au patrimoine régional, les plus vieux s'avèrent plutôt l'expression d'une culture populaire marquée par l'histoire et les caractéristiques du milieu.

Jusqu'aux premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, les manifestations culturelles sont l'expression des valeurs morales et spirituelles dominantes. Le clergé maintient fermement son autorité sur la littérature, la presse, les bibliothèques, l'éducation, les musées, les sports et les arts.

Les fêtes religieuses et civiles se produisent dans ce contexte, mais aussi le

## L'opposition du clergé sera l'un des principaux obstacles

carnaval, que chaque petit village célèbre avec beaucoup de vigueur dès le XIX<sup>e</sup> siècle lors du Mardi gras précédant le carême et que l'Église tolère en limitant les débordements. Il s'agit des premières véritables festivités populaires, sortes d'ancêtres des festivals à venir.

## ARRIVÉE DE LA MODERNITÉ

Les nouveaux phénomènes que sont l'industrialisation, l'urbanisation, l'expansion de la société de consommation et l'arrivée d'influences étrangères par l'entremise des médias, du cinéma et des premières tournées artistiques étioient désormais la mainmise épiscopale.

Dans la région, l'opposition du clergé aux manifestations culturelles qu'il ne dirige pas est pendant longtemps l'un des principaux obstacles à leur expansion. Souvent implicite, parfois radicale, son attitude méfiante varie selon le contexte, et les individus entre la dissuasion, la prohibition et la punition.

À mesure que le théâtre, le cinéma, la télévision, la musique et la lecture s'épanouissent, ils constituent une menace à la préservation d'une identité franco-phonie, catholique et rurale et favorisent le raffermissement de l'action cléricale.

Paradoxalement, ils forcent aussi l'Église, au tournant du XX<sup>e</sup> siècle et davantage encore dans les années 30 à 60, à changer son fusil d'épaule et à les encourager en s'en servant comme outils pédagogiques et nationalistes adaptés à la défense des valeurs ancestrales.

Dès la fin des années 50, la nouvelle définition de leur rôle fait participer les

pouvoirs politiques à cette stratégie de défense culturelle. Passant graduellement des mains de l'Église à celles des gouvernements, le pouvoir qu'incarnent désormais l'État et les municipalités commence à façonner le milieu culturel régional.

Des infrastructures, activités et services culturels de toutes sortes se multiplient alors rapidement. C'est le cas des fêtes populaires, qui suscitent une vive concurrence entre les municipalités qui les organisent et qui se disputent les mêmes clientèles et périodes de vacances.

L'engagement municipal dans la culture n'est pas étranger à la reconnaissance récente de ses retombées économiques. La nouvelle industrie culturelle, en favorisant la multiplication de projets originaux, sert évidemment d'outil de promotion économique en amenant des touristes à dépenser dans les commerces locaux et des subventions étatiques pour l'établissement d'infrastructures et de services nouveaux dans les localités de la région.

L'offre culturelle est également motivée par une volonté d'affirmation identitaire. Par son festival, une municipalité affirme son existence et valorise son identité sur la carte régionale et québécoise. Elle en ressent le besoin à mesure que la modernité transforme son milieu de vie et ses particularismes.

L'expression culturelle festivièrre du Saguenay-Lac-Saint-Jean se bâtit donc sur les caractéristiques de son histoire et de son milieu géographique. C'est dans cet esprit, d'ailleurs, que le spectacle de *La fabuleuse histoire d'un royaume* est créé en 1988.

## DES FESTIVALS

Les festivals s'organisent autour de thématiques rappelant les réalités d'antan et permettent à la vitalité et à l'originalité du Saguenay-Lac-Saint-Jean de ressortir. Par exemple, les festivals de la ouananiche de Desbiens et du faisane de Saint-Stanislas (1962) célèbrent la nature; les festivals du bleuets de Mistassini (1961), de la patate de Saint-Ambroise (1965-1985) et de la gourgane d'Albanel (1973) mettent à l'honneur la flore locale et les productions agricoles traditionnelles.

Les festivals du bûcheron de Notre-Dame-de-Lorette (1975), du camionneur de La Doré (1981), du campeur de Saint-Gédéon (1981) et du forestier de Shipshaw (1995), la Traversée internationale du lac Saint-Jean de Roberval (1955), les Six heures d'Alexis-le-Trotteur de La Doré (1971), le Festirame d'Alma (1974) et le Défi du lac en traîneaux à chiens de Sainte-Hedwidge (1985-2006) remémorent des métiers ou des loisirs jadis populaires.



Reportage sur la Traversée du lac Saint-Jean Jules Rochon, 1970 / Fonds ministère des Communications / BANQ (E10,S44,SS1,D70-206)



Jacques Amyot lors de la première Traversée, 1955 / Collection Traversée internationale



John Kinsella, surnommé la «Torpille humaine», 1974 / Collection Traversée internationale du lac Saint-Jean



Dégustation de la tarte aux bleuets, 1961 / Collection Festival du bleuets de Dolbeau-Mistassini



Festirame, Vers 1974 / Collection Festivalma



La fabuleuse histoire d'un royaume, juillet 1988 / Collection La fabuleuse



Chantier du père Alex, 1963 / Collection Société historique du Saguenay (P2,S7,P12521)



Carnaval-souvenir [de Chicoutimi], la créée... 1962 / Collection Société historique du Saguenay (P2,S7,P08323)



Gourgane géante du Festival de la gourgane d'Albanel, 1980 / Collection du festival

## UNE COMPÉTITION CÉLÉBRANT LES BEAUTÉS LOCALES

Depuis 1955, chaque dernier samedi de juillet se tient la Traversée internationale du lac Saint-Jean. Cette épreuve de nage en eau libre de 32 km reliant Péribonka et Roberval est devenue, au fil du temps, l'un des événements sportifs les plus durables et les plus connus du continent.

Avec la faible température et le tumulte des eaux jannoises, en plus de la grande distance à franchir en moins de 12 heures, la Traversée a toujours été reconstruite comme l'une des épreuves les plus difficiles du monde sportif. En 1994, le magazine scientifique américain *Outside* la classe même parmi les six premiers.

L'événement attire depuis ses débuts des nageurs classés parmi les meilleurs de la planète. Une douzaine de pays sont représentés chaque année. En tout, 32 y ont participé, lui conférant une renommée internationale.

## SON HISTOIRE

Au départ, l'idée d'une traversée du lac Saint-Jean vient d'un nageur robervalois qui admire le plan d'eau et veut faire connaître son existence. Il rallie son ami, le réputé nageur québécois Jacques Amyot, qui termine seul sur les sept participants à la première édition, démontrant ainsi aux nombreux sceptiques qu'il était possible de le faire.

Les premiers nageurs internationaux font leur apparition dès 1958. Dans les années 70, c'est au tour des athlètes olympiques de natation en piscine. Puis, en 1992, la Coupe du monde de natation longue distance (FINA) intègre l'épreuve; c'est sa première en Amérique.

Parmi les faits mémorables de l'histoire de la course, on retrouve les deux podiums féminins remportés par l'Américaine Greta Anderson en 1958 et la Hollandaise Judith de Nys en 1966; l'exploit de Robert Cossette, qui termine l'épreuve malgré une jambe manquante; les six victoires d'affilée de l'Américain John Kinsella et ses temps records de moins de huit heures; le décès de trois occupants d'un hydravion qui s'écrase tout près du quai municipal bondé de personnes en 1966; l'aller-retour de 64 km en 18 h 27 min de la nageuse saguenéenne Christine Cossette en 1984 – la Traversée adopte alors cette épreuve pendant cinq ans, que l'Argentin Claudio Plit remporte quatre fois –; les 27 participations d'affilée de la Hollandaise Irene Van Der Laan; et finalement, les 11 victoires de suite du Bulgare Petar Stoychev.

## ACTIVITÉS

La semaine de festivités entourant la compétition commence dès 1961, avec l'apparition du traditionnel souper dans les rues, du défilé du Mérite avec les nageurs, de spectacles extérieurs, de feux d'artifice et d'autres activités culturelles.

Le tout se transforme rapidement en attrait touristique majeur pour la région, et Roberval s'anime, au plus grand plaisir des nombreux visiteurs auxquels elle est fière de montrer la beauté de son majestueux lac et de faire goûter les saveurs locales.